

férence ont seules leur aigrette portée sur un pédicule.

On rencontre cette plante sur le bord des chemins & des fossés des bois taillis, dans les contrées septentrionales de l'Europe; en France, en Allemagne, en Suisse. Je l'ai observée dans la forêt de Villers-Coterêts. ☉ (V. v.)

4. PORCELLE arachnoïde. *Hypochæris arachnoïdes*. Desf.

Hypochæris foliis dentato sinuatis, obtusis; calicibus hispida; pappis disci stipitatis, plumosis, radii sessilibus; setis basi araneoso tomentosis. Desf. Flor. atl. vol. 2. pag. 238. Non *hypochæris minima*.

Il existe beaucoup de rapports entre l'*hypochæris glabra* & cette espèce; elle s'en distingue néanmoins avec facilité, en ce qu'elle est constamment deux & trois fois plus petite, & par ses calices chargés à leur base de poils fins, entrelacés comme une toile d'araignée.

Ses tiges sont un peu rameuses, nues, fort grêles; les feuilles sont radicales, sessiles, un peu alongées, dentées ou sinuées à leurs bords, obtuses à leur sommet. Les fleurs sont jaunes, médiocres; les calices presque cylindriques; leurs écailles, étroites, embriquées, hispides, presque glabres par la culture. Les semences du centre sont des aigrettes sessiles.

Cette plante croît en Barbarie dans les champs incultes. (V. f.)

C'est par une erreur typographique que cette plante porte le nom d'*hypochæris minima* dans l'ouvrage de M. Desfontaines.

5. PORCELLE uniflore. *Hypochæris uniflora*.

Hypochæris oris calicis squamorum fimbriatis; caule basi folioso uniflora. Villars. Plant. du Dauph. vol. 3. pag. 61. tab. 23. & Prosp. pag. 37. — Allion. Flor. pedem. vol. 1. pag. 230. n°. 850. pag. 32. fig. 1.

Hypochæris (helvetica), caule simplici folioso, uniflora; foliis lanceolatis, dentatis. Jacq. Miscell. vol. 2. pag. 25. & Icon. rar. centur. 1. tab. 4.

Hieracium alpinum, foliis dentatis, flore magno. Bauh. Prodr. 65. — Haller. Enum. 760. tab. 21. — Parkins. Theat. 797.

Dens leonis latifolius, caulescens. C. Bauh. Prodr. 62. — Rai. Hist. 237.

Dens leonis, foliis integris, caule raris foliis vestitâ monanthes. Rai. 244.

Cette espèce a presque le port du *tragopogon Dalechampii*: elle se distingue à ses grandes feuilles, à ses calices épais, à larges écailles velues; à ses tiges simples, uniflores.

Ses racines sont dures, épaisses: il s'en élève une tige droite, haute d'environ deux pieds, profondément striée, velue, fort épaisse, renflée à la partie supérieure, garnie de deux ou trois feuilles caulinaires: celles du bas sont relevées & non couchées sur la terre; larges, alongées, sessiles, velues, point tachetées, denticulées à leurs bords, aiguës, quelquefois obtuses à leur sommet.

Les fleurs sont terminales, solitaires, très-grandes, jaunes, munies d'un calice fort gros, composé d'écailles embriquées, larges, aplaties, couvertes de poils noirs & roides, denticulées & ciliées à leur contour. Les semences sont étroites, alongées, aiguës, surmontées d'une aigrette pédiculée & plumeuse. Le réceptacle est garni de paillettes étroites, plus longues que les semences.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, sur les Alpes, dans le Piémont, &c.

Observations. Il a été reconnu que l'*hypochæris pontana* de Linné ne pouvoit appartenir à ce genre, ayant des aigrettes simples & sessiles, le réceptacle garni de poils courts & non de paillettes. C'est, dans Villars, *andryala pontana*. Flor. dauph. — *Hieracium montanum*. Allion. Flor. ped.

* Espèces peu connues.

* *Hypochæris (minima), caule superius squamoso; foliis sinuato-lyratis*. Cyrill. Plant. rar. Neap. Fasc. 1. tab. 10.

(POIRET.)

PORELLE. *Porella*. Ce genre, établi par Linné d'après Dillenius, mieux examiné, a été reconnu pour appartenir aux *jungermannia*. Dickson, dans les Transactions de la Société linnéenne, vol. 3. pag. 238. tab. 20. fig. 1, en a donné la description, & la caractérise ainsi.

Jungermannia (porella), surculis pinnatis, ramosis, medio floriferis; floribus subsessilibus; vaginis obovatis, inflatis.

Ses racines sont fibreuses, grêles, filiformes; elles produisent des ramifications alternes, courtes, garnies dans toute leur longueur de feuilles alternes, très-rapprochées, presque ovales, minces, transparentes, perforées, un peu auriculées au côté inférieur de leur base. On y remarque une gaine légèrement pédonculée, enflée, munie de quelques écailles qui entourent la base.

M. Persoon m'a communiqué cette plante, qu'il avoit reçue de l'Amérique de M. Muhlenberg. Ce dernier la regarde comme une variété du *jungermannia viticulosa*. On y voit des boutons sessiles, ovales, qui sont peut-être, ou le rudiment d'un rameau, ou plutôt des parties mâles non développées, semblables à celles du *jungermannia platyphylla*.